

les 29, 30 avril et les 1^{er}, 2, 6, 7,8, 9 mai 2004 au Théâtre du Temps



LA COMPAGNIE COSMOPOLITE DU PIERROT LUNAIRE

VOYAGER NUES

comédie polyglotte

écrite et mise en scène par
Sylvaine Hinglais

avec
Yoshiko Nishihara
Noriko Omachi
Vlasta Eve

● Histoire de *VOYAGER NUES*

Voilà des voyageuses, logées par le hasard l'une au-dessus de l'autre, dans le même immeuble.

La Première vient d'arriver. Elle cherche sa place dans un nouvel ordre de choses. Elle croit aux fantômes, et à la force de la raison pour les chasser.

La Seconde, qui habite au-dessous, trouve un prétexte pour entrer chez la Première, et aussitôt cherche à conquérir la place. Elle se moque de l'ordre et des fantômes. Elle croit au temps qui passe, aux visages qui passent, à tout ce qui passe par les doigts de la vie et de la mort.

Voilà maintenant que la Première et la Seconde entendent du bruit dans le plafond.

Elles montent ensemble chez la Troisième, qui habite au-dessus.

Cette troisième voyageuse s'est inventé une place et pourtant, c'est comme si elle n'était jamais arrivée. Elle s'est aussi inventé une famille nombreuse, mais c'est comme s'il n'y avait personne.

Sur elle, l'ordre n'a pas de prise, le temps n'a pas de prise, la domination non plus.

Elle ne croit à rien. Elle croit à tout.

L'affrontement de ces femmes, étrangères, chacune à sa manière, au monde qui les entoure, mène à une rencontre. Réunies dans le sous-sol de l'immeuble, antre de la seconde voyageuse, c'est ensemble qu'elles partent vers d'autres profondeurs.

Les voilà en train de descendre, comme on s'avance à la rencontre de soi, de la matière, du noir... C'est un nouveau voyage ?

La Première y trouvera des racines, la Seconde le feu de la terre...

Où nous mènera la Troisième ?

● A propos de *VOYAGER NUES*, comédie polyglotte

Voyager d'une langue à l'autre

La spécificité de notre compagnie est de travailler au carrefour des langues et des cultures, sur les thèmes universels de la quête de soi et de l'autre, par delà le sentiment d'« étrangeté ».

Voyager nues se situe dans la droite ligne de cette recherche. C'est une comédie qui met en scène des femmes de nationalités différentes, aux prises avec leur condition d'étrangères dans un pays nouveau. Ce sera l'occasion d'une confrontation entre trois langues, chacune porteuse d'un univers.

Voyager d'un « chez moi » à un autre « chez moi »

Ces étrangères jouent ensemble le jeu d'un apprivoisement réciproque.

Le « chez moi » de l'une devient le « chez moi » de l'autre, au point que ces trois « chez moi » superposés se confondent finalement.

Dans le dernier « espace » de la pièce, les frontières culturelles et linguistiques s'estompent.

Les quêtes respectives se rejoignent au point le plus sensible, qui est, pour ces femmes, le besoin de se faire accepter telles quelles, avec leurs cicatrices et leurs beautés secrètes, avec leurs fantômes et leurs rêves exaltés, avec leur folie à la fois si misérable et inspirée.

Voyager pour s'enraciner

En pays étranger, comment trouver sa place parmi les choses, parmi les autres, en restant fidèle à son propre monde ? Comment perdre son étrangeté sans devenir étranger à soi-même ? Et si malgré tout, l'étrangeté demeure, comment vivre avec elle ?

Le voyage de nos exilées finira au plus près de la terre, cette terre commune à tous, qui est le ferment de tant de passions, le lien unique à l'origine première.